

Nous avons présenté la semaine dernière les "révélations" d'un technicien américain qui, selon ses dires, aurait participé à la capture d'une "soucoupe volante". Même s'il ne s'agit là que d'informations incontrôlables — et pour cause — le problème des "soucoupes" préoccupe jusqu'aux Pouvoirs publics. Aussi avons-nous demandé au grand spécialiste des questions scientifiques, Pierre Deraux, de faire pour nos lecteurs l'analyse des phénomènes enregistrés qui, selon toute apparence, ne relèvent pas tous de la fumisterie ou du dérangement cérébral.

I-De l'hallucination à la réalité

UN phénomène extraordinaire — celui des « Soucoupes volantes » — pose actuellement d'insolubles problèmes devant les hommes de Science, les informateurs, l'opinion mondiale. Sous des aspects variés mais remarquablement concordants, il se présente comme une véritable invasion de notre atmosphère par des Engins inconnus dont le comportement curieusement « intelligent » déconcerte.

Arago, assistant à une discussion de ses collègues autour d'un fait remarquable mais mal prouvé, laissa tomber ces mots célèbres :

— Il y a une autre explication : c'est que ce n'est pas vrai.

Ce n'est pas vrai ? Mais, avant d'analyser les innombrables observations et les témoignages troublants recueillis en Europe au cours de ces dernières semaines, reportons-nous à l'aventure de cet aviateur américain Gorman, qui livra bataille à une petite « soucoupe » au-dessus de la base aérienne de Fargo, aux Etats-Unis.

Un aviateur attaque une "soucoupe"

Gorman, à bord de son Mustang, rentre de patrouille, dans le Dakota du Nord ; ses cama-

par

Pierre DEVAUX

rades se sont déjà posés sur le terrain, quand la Tour de contrôle l'avise de se poser à son tour. Le pilote, qui est à 1.500 mètres, regarde au-dessous de lui et aperçoit une boule lumineuse qui se déplace à 400 km à l'heure, à 300 mètres environ au-dessus du terrain. La conversation avec la Tour se fait immédiatement très animée :

— Qu'est-ce que c'est que cet appareil qui se ballade au-dessous de moi, alors que vous me dites que « c'est libre ? »

— Mais non, dit la Tour, il n'y a rien... à part le petit Piper Cub qui atterrira, après vous

Le Piper, en effet, était dans les environs mais beaucoup plus loin... tandis que la « Lumière » était là. Elle se dirigeait rapidement vers un terrain de foot-ball voisin et illuminé. Gorman pensait toujours avoir affaire au feu de queue d'un avion :

— Je LE verrai se détacher en silhouette, se dit-il, quand il passera au-dessus du terrain éclairé.

SUITE PAGE 8